

Les civils de Donetsk vivent dans la peur constante des bombardements ukrainiens

Par Eva Bartlett

Mondialisation.ca, 14 mai 2023

RT 11 octobre 2023

Région : <u>L'Europe</u>, <u>Russie et CEI</u>

Thème: Crimes contre l'humanité

Analyses: **UKRAINE**

Le 28 avril, des bombardements massifs de l'Ukraine sur le centre de Donetsk ont tué<u>neuf</u> civils, dont une fillette de huit ans et sa<u>grand-mère</u>, et en ont blessé au moins 16 autres. Les victimes ont été brûlées vives lorsque le minibus dans lequel elles se trouvaient a<u>été</u> touché par un obus.

L'attaque a également visé un grand hôpital, des immeubles d'habitation, des maisons, des parcs, des rues et des trottoirs. Il s'agit de zones civiles et non de cibles militaires.

Selon le bureau de représentation de la République populaire de Donetsk (RPD) auprès du JCCC (Centre conjoint de contrôle et de coordination sur les crimes de guerre ukrainiens), les forces de Kiev ont tiré des missiles à fragmentation hautement explosifs « produits en Slovaquie et transférés en Ukraine par les pays de l'OTAN ». En ce qui concerne un bombardement antérieur, le même jour, le JCCC a noté que des systèmes HIMARS de fabrication américaine avaient été utilisés, visant « exclusivement le quartier résidentiel du centre de la ville. »

Je me trouvais à l'extérieur de Donetsk pour interviewer des réfugiés d'Artyomovsk (également connu sous le nom de Bakhmout) lorsque les deux séries de bombardements intenses ont eu lieu, la première ayant commencé juste après 11 heures. À mon retour, j'ai découvert une scène catastrophique : un bus calciné – encore fumant – et les corps carbonisés de certains de ses passagers fondus sur la carcasse. Cette image tragique n'était malheureusement pas un événement isolé.

Ailleurs, les ouvriers municipaux enlevaient déjà les débris et commençaient à refaire le pavage des tronçons de route endommagés. J'ai vu cela à la suite de bombardements ukrainiens à de nombreuses reprises, notamment le 1er janvier de cette année, lorsque l'Ukraine a tiré 25 Grads sur le centre-ville. De même, en juillet 2022, les bombardements ukrainiens sur le centre-ville ont tué quatre civils, dont deux dans un véhicule également ravagé par les flammes. Lorsque je suis arrivé sur les lieux environ une heure plus tard, des ouvriers étaient en train de repaver la partie de la rue touchée.

Les <u>dégâts</u> subis par l'hôpital Republican Trauma Center ont été rapidement nettoyés, mais des vidéos partagées sur Telegram immédiatement après le bombardement montrent un trou béant dans l'un des murs. La <u>pièce</u> concernée contenait apparemment l'unique <u>appareil</u> à IRM de Donetsk.

Le long de la rue Artyoma, le boulevard central de Donetsk pris pour cible à d'innombrables

reprises par les attaques ukrainiennes, la destruction était évidente : Deux voitures prises dans les bombardements, des habitants d'un immeuble d'habitation en train de réparer les fenêtres et les portes brisées, le bruit trop familier du verre et des débris emportés par le vent. Dans le quartier résidentiel, le premier à avoir été visé ce jour-là, dans un cratère massif derrière une maison, les murs et le toit d'une autre maison étaient parsemés de fragments de roquettes.

Another tragic day for the people of the Donbass. More Ukrainian war crimes, slaughtering 9 civilians in Donetsk yesterday, including 1 child, and injuring at least 16 more when Ukraine rained munitions down on residential areas of the city, once again. pic.twitter.com/hQanExMWul

— Eva Karene Bartlett (@EvaKBartlett) April 29, 2023

Court extrait de ce que j'ai vu sur les sites bombardés par l'Ukraine hier. Un extrait plus long et plus d'informations ici : https://t.co/baapVcthhrpic.twitter.com/XoNNCxlgMY

- Eva Karene Bartlett (@EvaKBartlett) 29 avril 2023

Une nouvelle année de crimes de guerre ukrainiens

En avril 2022, à la suite de frappes sur un grand marché du district de Kirovsky, dans l'ouest de Donetsk, qui ont tué cinq civils et en ont blessé 23, je me suis rendue sur place pour documenter les conséquences, ne m'attendant pas à voir deux des cinq morts encore allongés dans les ruelles voisines. Ce bombardement a eu lieu juste avant midi, un moment de la journée très fréquenté dans la région. Bombarder à de telles périodes est une tactique insidieuse pour s'assurer que davantage de civils soient mutilés ou tués.

Les forces ukrainiennes ont également recours à des frappes doubles et triples sur les mêmes zones. Lors d'une<u>interview</u> l'année dernière, le directeur du département des forces d'incendie et de secours du ministère des situations d'urgence de la RPD, Sergey Neka, m'a <u>déclaré</u>: « Nos unités arrivent sur les lieux et l'Ukraine commence à les bombarder. Beaucoup d'équipements ont été endommagés et détruits. »

Andrey Levchenko, chef du service des urgences du district Kievsky de Donetsk, également touché par les attaques ukrainiennes, a déclaré : « Ils attendent notre arrivée pendant 30 minutes. Nous arrivons, commençons à aider les gens et les tirs reprennent. Ils attendent à nouveau, nos hommes se cachent dans les abris, dès que nous sortons, éteignons le feu, aidons les gens, les bombardements reprennent. »

Excerpts from my report on Ukraine's targeting of Donbass rescuers, war crimes.

In August, the Donetsk Fire & Rescue Dpt Director told me 40 employees had been injured, 4 killed. In past few days, reports from the DPR note 14 more rescuers have been killed, 9 more injured. pic.twitter.com/fzhcRoOwLT

Eva Karene Bartlett (@EvaKBartlett) <u>September 3, 2022</u>

J'étais ici à Donetsk à la mi-juin, lors d'une journée de bombardements ukrainiens

particulièrement intenses sur le centre de la ville, qui <u>ont tué</u> au moins cinq civils. Les autorités de la RPD ont indiqué qu'« en l'espace de deux heures, près de 300 roquettes MLRS et obus d'artillerie ont été tirés ». Une roquette Grad a touché une maternité, arrachant le toit.

Le mois suivant, l'Ukraine a tiré des roquettes contenant des mines « pétales » interdites au niveau international. Les rues du centre de Donetsk, ainsi que les quartiers ouest et nord et d'autres villes, étaient jonchées de ces mines difficiles à repérer, conçues pour mutiler de façon grotesque, mais pas nécessairement pour tuer, toute personne qui marcherait dessus. Ces mines continuent de faire de nouvelles victimes à ce jour – la dernière fois que j'ai écrit à ce sujet, 104 civils avaient été mutilés, dont ce garçon de 14 ans. Trois d'entre eux avaient succombé à leurs blessures. Depuis, le nombre de victimes est passé à 112.

Even with warning, these nefarious « petal »/ »butterfly » mines dropped by Ukraine on Donetsk are hard to see & easy to miss.

Ukraine is committing war crimes against the civilians of the Donbass, and has been for 8+ years. pic.twitter.com/p5byG95GVG

— Eva Karene Bartlett (@EvaKBartlett) August 1, 2022

Même en cas d'avertissement, ces mines « pétales »/« papillons » larguées par l'Ukraine sur Donetsk sont difficiles à voir et faciles à manquer. L'Ukraine commet des crimes de guerre contre les civils du Donbass, et ce depuis plus de 8 ans.

En août, le centre de Donetsk a été <u>bombardé</u> par l'Ukraine juste à côté de l'hôtel où je me trouvais, avec des dizaines d'autres journalistes et caméramans. Six civils ont été tués ce jour-là, dont une femme qui se trouvait à l'extérieur de l'hôtel, ainsi qu'un enfant. Il <u>s'agissait</u> d'une ballerine talentueuse qui devait bientôt partir étudier en Russie. Sa grandmère et son professeur de ballet, elle-même ancienne ballerine de renommée mondiale, ont également été tuées ce jour-là.

En septembre, trois vagues de bombardements ukrainiens sur le centre-ville en l'espace de cinq jours seulement ont tué 26 civils. Quatre d'entre eux ont été tués le 17 septembre, dont deux personnes brûlées vives à l'intérieur d'un véhicule dans la même rue centrale d'Artyoma. Deux jours plus tard, 16 civils ont été tués, les restes de leurs corps jonchant la rue ou formant des amas de chair méconnaissables. Trois jours plus tard, l'Ukraine a frappé à côté du marché central, tuant six civils, deux dans un minibus, les autres dans la rue.

Lors de mes visites ultérieures à Donetsk et dans les villes environnantes en novembre et décembre, j'ai filmé les conséquences d'autres bombardements ukrainiens (à l'aide de HIMARS) sur des zones civiles de Donetsk et sur la colonie de Gorlovka au nord. Le bombardement du centre de Donetsk, le 7 novembre, aurait pu tuer l'enfant de la jeune mère que j'ai interviewée. Heureusement, après avoir entendu les premières roquettes, elle a couru avec son fils aux toilettes. À son retour, elle a trouvé des éclats d'obus sur son lit.

Le bombardement de Gorlovka, le 12 novembre, a endommagé un magnifique bâtiment

culturel historique, détruisant des parties du toit et de la salle de théâtre qui s'y trouve. Selon le directeur du centre, il s'agissait de l'un des meilleurs cinémas de la région de Donetsk, l'un des bâtiments les plus anciens, les plus beaux et les plus appréciés de la ville. Il a fait remarquer que le système HIMARS est une arme très précise, et que l'attaque n'était donc pas accidentelle.

Les bombardements se poursuivent

Tôt dans la matinée du 16 avril, pendant la messe de Pâques, l'armée ukrainienne a tiré 20 roquettes près de la cathédrale de la Sainte-Transfiguration, dans le centre de Donetsk, a rapporté la journaliste française Christelle Néant, précisant qu'un civil avait été tué et sept autres blessés. Les tirs se sont étendus au marché central situé juste derrière la cathédrale. Un peu plus d'une semaine auparavant, le 7 avril, un autre bombardement de ce marché avait tué un civil et blessé 13 personnes, endommageant considérablement le marché luimême.

L'Ukraine continue de bombarder les quartiers ouest et nord de Donetsk, ainsi que Gorlovka et Yasinovatya, juste au nord de Donetsk (deux civils ont été tués il y a quelques jours).

Le 23 avril, des tirs d'artillerie à Petrovsky, un district occidental de Donetsk durement touché, ont tué un homme et en ont blessé cinq autres. Le même jour, dans un village au nord-est de Donetsk, une roquette <u>a tué</u> deux femmes d'une trentaine d'années. Les images des caméras de sécurité montrent le moment où les femmes ont tenté de se mettre à l'abri. La munition qui les a tuées est tombée juste à côté de l'endroit où elles s'étaient blotties.

Quelques jours plus tard, alors que j'allais interviewer des réfugiés d'Artyomovsk hébergés dans une autre ville, je suis passé par le petit village où ces femmes ont été tuées. C'est une route que j'ai empruntée une douzaine de fois ou plus, une région tranquille, calme et pittoresque, avec des collines ondulantes, une jolie rivière, une belle église. C'est loin de toute ligne de front. Le meurtre de ces deux femmes est un autre crime de guerre ukrainien.

Les habitants d'ici sont constamment terrorisés par les bombardements ukrainiens ou la menace de ces bombardements, et ce depuis que Kiev a commencé sa guerre contre le Donbass en 2014.

Eva Bartlett

Article original en anglais : <u>As Donetsk civilians live in constant fear of Ukrainian shelling, a reporter on the ground details the terror</u>, RT, le 11 mai 2023.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour <u>le Saker Francophone</u>.

Eva Bartlett est une journaliste indépendante canadienne. Elle a passé des années sur le terrain à couvrir les zones de conflit au Moyen-Orient, notamment en Syrie et en Palestine (où elle a vécu pendant près de quatre ans).

Note du Saker Francophone : C'est au tour de Lougansk d'être visée par l'armée ukrainienne. Selon ce *RT* du jour :

« Six enfants blessés lors d'une frappe sur Lougansk

Un missile leurre fabriqué aux États-Unis a été récupéré après l'attaque ukrainienne à longue portée.

Six enfants ont été blessés lors de l'attaque de vendredi contre la ville de Lougansk dans le Donbass, selon les autorités locales. Deux des mineurs blessés seraient dans un état suffisamment grave pour nécessiter des soins hospitaliers.

Au moins deux missiles ont frappé l'usine de transformation alimentaire « *Poly-pack* » et le magasin d'articles ménagers « *Milam* » dans le centre de Lougansk vendredi après-midi. L'attaque est survenue alors que la République populaire de Lougansk célébrait sa fête nationale. L'usine était fermée mais les explosions ont brisé les fenêtres des maisons résidentielles environnantes.

Le chef par intérim du LPR, Leonid Pasechnik, a qualifié la frappe de « barbare » et de « crime de guerre cynique du régime de Kiev », promettant qu'il ne « restera pas impunie. »

Contrairement à Donetsk, qui continue d'être bombardée, Lougansk a longtemps été considéré comme hors de portée de l'artillerie ukrainienne. Les autorités russes ont d'abord soupçonné que les forces de Kiev avaient utilisé des missiles tactiques « *Grom* ».

Peu de temps après la frappe, cependant, un missile leurre ADM-160B de fabrication américaine a été récupéré en grande partie intact dans le centre-ville. On ne sait pas si les forces de Kiev avaient déployé les leurres pour tromper les défenses aériennes russes, ou les avaient bricolées avec des ogives explosives pour les utiliser dans cette attaque.

Selon les spécifications fournies par son fabricant Raytheon, l'ADM-160B a une portée maximale de 800 kilomètres. Ces leurres ne figuraient pas sur les listes officielles du Pentagone de près de 40 milliards de dollars d'armes et de munitions que les États-Unis ont fournies à Kiev depuis l'entrée en fonction du président Joe Biden.

L'Ukraine a récemment reçu un nombre indéterminé de missiles britanniques « Storm Shadow », d'une portée allant jusqu'à 250 km. Les autorités de Kiev ont ciblé à plusieurs reprises le territoire russe avec des drones et des missiles improvisés, affirmant qu'il s'agissait d'une légitime défense contre « l'invasion » russe.

Vendredi, le ministère russe des Affaires étrangères a qualifié la livraison de « *Storm Shadow* » de « *encore une autre étape extrêmement hostile de Londres* », qui « *confirme clairement le niveau sans précédent d'implication britannique* » dans le conflit. Moscou se réserve le droit de « *prendre toutes les mesures nécessaires pour neutraliser les menaces pouvant découler* » de l'utilisation de ces missiles, le Royaume-Uni portant l'entière responsabilité des conséquences. »

La source originale de cet article est <u>RT</u> Copyright © <u>Eva Bartlett</u>, <u>RT</u>, 2023

Articles Par: Eva Bartlett

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site <u>Mondialisation.ca</u> sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de <u>Mondialisation.ca</u> en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: <u>media@globalresearch.ca</u>

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca